

Son but était atteint; il pouvait envisager l'avenir avec calme et voir à son foyer le bonheur s'établir pour l'automne de sa vie.

Hélas! la mort n'a pas permis la réalisation bien justifiée de ce rêve heureux et c'est d'une façon foudroyante qu'elle l'a ravi à l'affection des siens et de nous tous.

Puissent notre sympathie et les regrets amers que nous cause sa perte, adoucir la douleur de sa famille éplorée.

Cher Monsieur Ernest, au nom de tout le personnel de la maison Jaquet frères, encore une fois au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers et de tous vos amis,

Adieu.

Qu'il nous soit permis, au nom du Groupe régional de l'Eure, d'offrir à la famille éplorée de notre regretté Camarade l'expression de nos vives et bien respectueuses condoléances.

A. REBIÈRE

(Ang. 1874)

*Président de la Commission
régionale de l'Eure.*

TOURDOT (AIMÉ)

Aix 1867.

A la liste déjà si longue des pertes qu'à éprouvées notre Société en novembre vient s'ajouter encore un deuil cruel, en la personne de notre sympathique camarade Tourdot Aimé (Aix 1867), sociétaire depuis 1885.

La mort d'Aimé Tourdot nous enlève en effet, non seulement un degadz'arts les plus dévoués, mais encore un homme d'une réelle valeur que beaucoup ont su apprécier.

L'âge de notre Camarade semblait pourtant le destiner à une plus longue carrière, il n'avait en effet que 57 ans. Mais sa santé, depuis longtemps ébranlée, nous faisait prévoir la perte douloureuse que nous éprouvons aujourd'hui.

Bien que natif de Bercy (Seine), le Groupe régional des Bouches-

du-Rhône comptait en notre ami Tourdot un de ses adhérents les plus attachés. Tourdot était un de ces persévérants qui font leur chemin à travers la vie et malgré toutes les difficultés.

Nous ne saurions faire de lui une biographie plus éloquentة que celle contenue dans le discours, ci-après, prononcé, par notre cher Président du Groupe régional aux obsèques qui ont eu lieu le 27 novembre.

Nous nous associons de tout cœur à ces paroles et aux sentiments de vifs regrets qui y sont exprimés.

DISCOURS DE M. M. ESTIENNE (Aix 1871)

PRÉSIDENT DE LA COMMISSION RÉGIONALE DE MARSEILLE.

MESSIEURS ET CHERS CAMARADES,

C'est avec une émotion profonde que je viens encore aujourd'hui, au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers et au nom du Groupe régional des Bouches-du-Rhône, dire un suprême adieu au camarade Tourdot que nous venons de perdre.

Né à Bercy (Seine) le 24 juin 1831, notre regretté Camarade entre à notre École d'Aix en 1867. A sa sortie, en 1870, il débute à la Compagnie des chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée sous les ordres de son père, notre Camarade d'École aussi, ingénieur de traction.

Successivement ajusteur, dessinateur, chauffeur, mécanicien, contrôleur des ateliers à Paris, notre Camarade quitte la Compagnie en 1880. De 1880 à 1882, il occupe les fonctions d'ingénieur de la maison Koerting à Paris, qu'il abandonne pour entrer à la Compagnie des chemins de fer de Bône à Guelma, comme chef de dépôt et des ateliers de réparations, à Bône, fonctions qu'il a occupées, à la satisfaction entière de tous, pendant dix-sept ans : son caractère doux, sa bienveillance, sa grande compétence, le faisaient apprécier de tous ses chefs et aimer de ses ouvriers, qui savaient trouver en lui, dans toutes les circonstances, quelqu'un toujours prêt à les bien conseiller, à prendre en mains leurs intérêts. La Compagnie, pour reconnaître ses services, avait demandé et obtenu pour ce bon serviteur, la rosette d'officier du Nicham Iftikar.

En 1899, notre pauvre Camarade, terrassé par des attaques de rhumatisme qui le torturaient depuis de longues années, s'est vu obligé de demander une retraite prématurée.

Venu à Marseille, il a été successivement occupé, autant que sa santé

le permettait, à la Compagnie des tramways, pour diriger les travaux de transformation de la ligne de l'Est-Marseille, puis à la Compagnie d'électricité.

Dépuis 1906 la maladie l'avait éloigné de tout travail.

Voilà, chers Camarades, la vie industrielle de notre infortuné Camarade. Sa vie privée tient en deux mots : excellent époux, bon et tendre père.

Que sa compagne éplorée, dont les soins depuis de longues années ne se sont pas démentis un seul instant, que ses deux filles, qui faisaient son bonheur, sachent bien quelle part nous prenons tous à leur affliction, à leur détresse; qu'elles sachent aussi que notre camaraderie s'étend toujours à la famille de nos chers disparus lorsqu'elle a besoin de conseils ou d'appuis désintéressés. Enfin, que nos regrets sincères adoucissent, s'il se peut, leur douleur, cruelle autant qu'imméritée!

Tourdot, cher Camarade, dormez en paix votre dernier sommeil!...

De nombreux Camarades assistaient aux obsèques; puisse leur présence être un réconfort pour cette famille si éprouvée.

A cette cérémonie funèbre, la couronne de la Société soulignait notre dernier souvenir, notre dernier adieu, que nous renouvelons ici même avec toute la part profonde que nous prenons au deuil de tous les amis du défunt!

A. LE BLANC
(Aix 1896).